

Droits politiques ou biens publics ?

Analyse économétrique des représentations de la démocratie en Afrique.

Leonard Wantchékon and Gwendolyn Taylor

New York University

2 Novembre, 2006

Résumé

Les démocraties doivent parfois choisir entre l'efficacité dans la prestation des services publics et l'exigence de représentation politique. Nous montrons comment ce choix influence l'appréciation que font les citoyens du fonctionnement de la démocratie selon qu'ils conçoivent cette dernière comme un moyen (vision instrumentale) ou comme une fin en soi (vision intrinsèque). L'analyse repose sur des données provenant de sondages d'opinion effectués dans 18 pays africains par le réseau Afrobaromètre. Les résultats indiquent que les citoyens qui ont une vision instrumentale de la démocratie ont généralement déçus par son fonctionnement, lorsque le degré de fragmentation politique est élevé. Par contre, une forte fragmentation politique semble engendrer une satisfaction plus grande des citoyens qui ont une vision intrinsèque de la démocratie. Nous constatons aussi que les citoyens ayant un niveau d'éducation plus élevé ont tendance à adopter une vision intrinsèque de la démocratie. Par contre ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté en ont une vision instrumentale. Le sexe, l'âge et la richesse (au-delà d'un certain seuil), ne semblent avoir aucun pouvoir de prédiction.

1. Introduction

Les sondages d'opinion effectués en Afrique depuis 1999 par le réseau Afrobaromètre montrent que si, de façon générale, les citoyens soutiennent l'idéal de la démocratie, leur appréciation de son impact est pour le moins nuancée. Par exemple, ces enquêtes ont révélé que 66% des personnes interrogées disent préférer la démocratie à toute autre forme de gouvernement, contre 12% qui préfèrent un système non démocratique. Cependant, ces mêmes enquêtes révèlent de grandes disparités sur l'appréciation des résultats de la démocratie. En moyenne, plus de 35% des personnes interrogées déclarent, soit que leur pays n'est pas une démocratie, soit qu'il est une démocratie confrontée à des problèmes majeurs. Le Bénin et le Mali offrent un cas intéressant. Ces deux pays sont considérés par Freedom House et autres organisations spécialisées dans les études sur la démocratie et la gouvernance comme des démocraties. Cependant près de 40 % de Maliens et Béninois rejettent cette appellation et disent ne pas considérer leur pays comme une démocratie. Au minimum, ces chiffres indiquent que la démocratie n'a pas répondu aux attentes d'une bonne partie de la population.

Dans le présent article, nous nous proposons d'expliquer cet écart entre l'acceptation de l'idéal de la démocratie et le degré de satisfaction pour le moins mitigé des résultats de celle-ci. L'article met en évidence l'effet déterminant de la fragmentation politique sur le degré de satisfaction à l'égard avec des institutions de la démocratie. Dans une situation de fragmentation élevée, ceux qui, pour une raison ou pour autre, perçoivent la démocratie comme un instrument de développement semblent insatisfaits de son fonctionnement. Par contre, dans conditions similaires, ceux qui définissent la démocratie en termes de valeurs libérales et qui considèrent ces valeurs comme une fin en soi, ont tendance à être satisfaits de son fonctionnement. L'inverse est vrai dans des conditions de faible fragmentation politique : une plus forte proportion d'instrumentalistes se disent satisfaits et une plus forte proportion de libéraux se disent insatisfaits. Considérons à titre d'illustration la Tanzanie et le Malawi qui sont deux pays très différents en termes de fragmentation politique. En effet, l'indice de fragmentation est de 0,23 pour la Tanzanie et de 0,76 pour le Malawi. Les données révèlent que 88% des personnes interrogées se disent satisfaites du fonctionnement de la démocratie en Tanzanie, contre seulement 25% au Malawi. En ce qui concerne la proportion de gens qui considèrent leur pays comme une démocratie, les proportions sont respectivement 1% en Tanzanie et 29% au Malawi.

L'analyse s'inspire de Sen (1999) qui définit la démocratie comme une fin en soi (vision intrinsèque) ou comme moyen en vue d'améliorer le bien-être social (vision instrumentale). Traditionnellement, la notion de démocratie est associée à la liberté individuelle, aux libertés civiles, et à la compétition électorale. En soi, de telles caractéristiques la rendent intrinsèquement attrayante. Mais pour de nombreux citoyens et politologues, elle est avant tout un instrument susceptible d'améliorer la qualité des biens et services publics. Cette amélioration de la qualité des services résulte du fait

que le fonctionnement de la démocratie incite les hommes politiques à répondre aux attentes de leurs électeurs pour garantir leur réélection.¹.

De quelque manière qu'on approche la démocratie, instrumentalement ou intrinsèquement-la fragmentation politique, une de ses caractéristiques essentielles, est perçue comme une bénédiction ou comme un fardeau. Les tenants de la démocratie intrinsèque verront dans la fragmentation un indicateur du bon fonctionnement de celle-ci, puisqu'elle induit la compétition et la négociation entre les différents partis et même à l'intérieur des partis. Par contre, les tenants de la démocratie instrumentale considèrent la fragmentation comme un facteur de blocage politique, une entrave à l'efficacité de l'action gouvernementale et à l'adoption de politiques publiques. Ainsi, la manière dont les citoyens perçoivent la fragmentation politique variera en fonction de leurs conceptions de la démocratie.

L'inclusion de plusieurs partis au sein d'un gouvernement est censée conférer une visibilité aux différentes sensibilités politiques. Si les partis ont un poids sensiblement égal, chaque parti pourrait, en plus de sa visibilité politique, avoir un droit de veto ainsi que la capacité de bloquer l'action gouvernementale. Par conséquent, ceux pour qui la valeur de la démocratie réside dans sa capacité à encourager la participation à l'action gouvernementale, auront tendance à percevoir la fragmentation politique comme un attribut positif.

Cependant, cette participation élargie aux décisions publiques peut avoir pour effet négatif de ralentir la formulation des politiques. Si plusieurs partis politiques au sein du gouvernement jouissent d'un droit de veto, la probabilité sera plus élevée qu'un parti soit tenté de prendre en otage les négociations pour obtenir plus pour sa clientèle électorale. Des coalitions de partis de force sensiblement égale peuvent se trouver devant le classique dilemme du prisonnier : bien qu'ayant intérêt à trouver un compromis permettant de faire passer une mesure politique, elles ont un intérêt plus grand à refuser l'accord afin de maximiser les avantages pour leur électorat². Signe de bonne gouvernance et cause d'appréciation pour les uns (démocratie intrinsèque), la fragmentation politique peut aussi entraîner des blocages politiques, encourager le clientélisme et la corruption, et donc mécontenter le citoyen pour qui la démocratie est un instrument de développement économique.

Nous examinerons également les facteurs qui expliquent le choix entre la valeur intrinsèque et la valeur instrumentale de la démocratie. Nos résultats indiquent que le niveau d'éducation, et la pauvreté extrême constituent des facteurs importants dans ce choix. Par contre le l'âge et le genre n'ont aucun effet.

1.1 Contribution à la littérature

Notre article se propose d'apporter une contribution aux recherches actuelles en politique comparée et en économie du développement, notamment au débat particulièrement animé

¹Pour une discussion des objectifs intrinsèques et instrumentaux de la démocratie, voir Sen 1999.

² Voir Roubini et Sachs, 1989

sur l'importance cruciale du service public dans toute stratégie développement économique et de réduction de la pauvreté. En effet, selon Devarajan et Reinikka (2003), le développement humain dans des pays en voie de développement passe par un meilleur contrôle des populations pauvres sur la gestion du service public. Selon eux, les prestations publiques gagnent en efficacité lorsque les populations pauvres ont une influence accrue dans la manière dont ils sont produits. Nos résultats indiquent que la qualité du service public peut aussi contribuer à une plus grande satisfaction des citoyens vis-à-vis de la démocratie, ce qui à son tour pourrait entraîner une participation politique accrue et a terme à la consolidation des institutions de la démocratie.

Notre article se propose aussi de contribuer à la littérature sur le rapport entre la diversité ethnique et la performance économique. Easterly et Levine (1997) constatent qu'il existe en Afrique subsaharienne, une forte corrélation entre fragmentation ethnique et baisse de qualité dans la fourniture de biens publics, expliquée par des niveaux élevés de clientélisme, de corruption, d'instabilité, de sous-développement, et un ensemble de facteurs économiques défavorables. À cause de leur concentration sur la performance économique, ces travaux passent sous silence l'impact qu'à la diversité ethnique sur la fragmentation politique, et donc, sur l'avancement des de la démocratie libérale fondée sur les libertés et la compétition électorale.

Les travaux relatifs aux institutions électorales ont mis l'accent sur l'efficacité des systèmes électoraux majoritaires, sur le fait que la représentation proportionnelle encourage l'inclusion politique, aux dépens de l'efficacité de l'action gouvernementale (Powell [2000], Linz [1990], et Mainwaring [1993]). La portée de ces analyse est limitée car elle s'appuie essentiellement sur des données macroéconomiques de différents pays, qui par conséquent, ne permettent guère de mettre en lumière les facteurs microéconomiques qui sous-tendent les avantages comparatifs de ces diverses institutions. En utilisant des données sur les comportements individuels, nous avons pu mettre en évidence comment ces avantages comparatifs sont perçus par le citoyen ordinaire.

Glaser, LaPorta, Lopez-de-Silanes et Shleifer (2004) soutiennent que le capital humain, plus que les institutions, constitue le fondement de la croissance économique. Selon eux, des politiques de stimulation de la croissance qui donnent la priorité à l'éducation, permettent d'échapper à la pauvreté, et d'établir ensuite des institutions qui favorisent l'égalité et la représentativité. En établissant une forte corrélation entre le niveau d'éducation et la préférence pour la démocratie intrinsèque à l'opposé de la démocratie instrumentale, nos résultats confortent l'hypothèse que l'éducation encourage la tolérance vis-à-vis d'opinions différentes, l'intérêt dans la participation politique et le désir de libre expression.

Notre article contribue aussi aux études sur les déterminants de la satisfaction des citoyens par rapport au fonctionnement de la démocratie. En particulier, Anderson et Guillory [1997] ont examiné le lien entre le degré de satisfaction du citoyen et la nature du système politique dans lequel il vit. Leurs résultats indiquent que ceux qui votent pour le gagnant des élections ont tendance à être satisfait plus du fonctionnement de la

démocratie que ceux qui ont voté pour le perdant. L'écart entre la proportion des satisfaits et des insatisfaits est plus large dans les pays à système électoral majoritaire que dans les pays à systèmes proportionnels. Notre analyse se concentre sur la façon dont les facteurs institutionnels tel que la fragmentation politique affecte le degré de satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie.

L'article est structuré de la façon suivante : Dans un premier temps, nous présentons le contexte dans lequel les données d'Afrobaromètre ont été recueillies. Ensuite, nous définirons les variables utilisées et expliquerons notre stratégie d'estimation économétrique. La troisième section présente et interprète nos résultats. Les conclusions sont présentées dans la dernière session.

2. Contexte

Les enquêtes d'Afrobaromètre sont basées sur des entretiens conduits dans les langues locales sur un échantillon aléatoire d'à peu près 1200 personnes. L'échantillon minimum est de 1200 personnes, ce qui donne une marge d'erreur de 3% à un degré de confiance de 95%. Les pays couverts sont actuellement au nombre de dix-huit et ne sont pas nécessairement représentatifs de toute l'Afrique.³

En effet, comme l'indique le tableau ci-dessous, Il existe d'importantes différences entre les pays inclus dans l'échantillon et ceux des pays africains qui n'y figurent pas. Tout d'abord, les pays qui de toute évidence ne sont pas des démocraties ou sont en situation de crise politique ou de guerre civile sont exclus. Or on ne peut à priori exclure l'existence de caractéristiques nationales latentes qui influencent l'instauration d'un régime démocratique et l'appréciation qu'a le citoyen moyen de la démocratie une fois que celle-ci est instaurée. Par conséquent, les résultats décrits dans notre article ne nous permettent pas de tirer des conclusions quant aux réactions qu'auraient eues les citoyens de pays à régimes autocratiques ou en situation de guerre civile vis-à-vis de la démocratie, si ce régime était installé dans leur pays.

³ Le réseau Afrobaromètre est un projet de recherche indépendant, non partisan conduit par CDD, IDASA et MSU. Implémenté par l'intermédiaire d'un réseau de partenaires nationaux, Afrobaromètre mesure les conditions économiques ainsi que l'atmosphère politique dans les pays africains. Le questionnaire est standardisé afin de faciliter la comparaison entre les pays participants. Les pays couverts par les enquêtes de 2005 sont : Benin, Botswana, Cape Vert, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali, Mozambique, Namibie, Nigeria, Sénégal, Tanzanie, Uganda, and Zambie

Tableau I : Informations de base par pays

Pays	Population	Mortalité infantile ¹	Alphabétisme ²	Année de l'indépendance	Ex-puissance Coloniale	PIB/hab ³
Botswana	1,639,833	53.70	79.8%	1966	Royaume Uni	\$10,00
Lesotho	2,022,331	87.24	84.8%	1966	Royaume Uni	\$3,000
Madagascar	18,595,469	75.21	68.9%	1960	France	\$900
Mali	11,716,829	107.58	46.4%	1960	France	\$1,000
Sénégal	11,987,121	52.94	40.2%	1960	France	\$1,700
Benin	7,862,944	79.56	33.6%	1960	France	\$1,100
Mozambique	19,686,505	129.24	47.8%	1975	Portugal	\$1,300
Ghana	22,409,572	55.02	74.8%	1957	Royaume Uni	\$2,400
Afrique du Sud	44,187,637	60.66	86.4%	1910	Royaume Uni	\$12,10
Malawi	13,013,926	94.37	62.7%	1964	Royaume Uni	\$600
Namibie	2,044,147	43.39	84%	1990	Afrique du Sud	\$8,200
Kenya	34,707,817	59.26	85.1%	1963	Royaume Uni ⁴	\$1,200
Tanzanie	37,445,392	96.48	78.2%	1961	Royaume Uni ⁵	\$700
Ouganda	28,195,754	66.15	69.9%	1962	Royaume Uni	\$1,700
Nigeria	131,859,731	97.14	68%	1960	Royaume Uni	\$1,000
Zambie	11,502,010	86.84	80.6%	1964	Royaume Uni	\$900

¹ Décès pour 1000 naissances.
² % ayant 15 ans ou plus et sachant lire et écrire.
³ Estimations 2005.
⁴ Territoire sous mandat de l'Afrique du Sud.
⁵ Territoire sous tutelle des Nations Unies et administration du Royaume Uni.

Cependant, notons que l'échantillon d'Afrobaromètre est assez représentatif de l'ensemble des pays africains. Tout d'abord, en termes de caractéristiques démographiques et économiques de base. La population moyenne dans notre échantillon est légèrement plus élevée que la moyenne africaine, due à la présence du Nigeria qui le pays Africain le plus peuplé. Sur le plan économique, le PNB par habitant dans notre échantillon est de \$2, 988, alors que la moyenne africaine est de \$2,566, (légèrement au-dessous du niveau de l'échantillon étant donné que l'écart-type de \$2897).⁴

Sur le plan politique l'échantillon considéré ici offre une gamme variée en termes de niveaux de démocratie. Des pays comme le Bénin ou le Ghana présentent, selon les mesures les plus objectives, tous les attributs d'une véritable démocratie, alors que d'autres, comme l'Ouganda, sont probablement beaucoup moins démocratiques⁵. Nous

⁴ La liste des pays considérée dans le calcul de la moyenne africaine, n'inclut pas la Guinée Equatoriale dont le PNB par habitant est de \$50,000.

⁵ Selon *Freedom House*, le Bénin, le Ghana et le Sénégal figurent en tête de classement en matière de droits politiques et de libertés civiles, tandis que des pays comme Madagascar, le Kenya et le Nigeria sont considérés comme étant « partiellement libres ». L'Ouganda est dernier au classement en termes de libertés politiques.

pouvons donc conclure que notre échantillon est représentatif de la grande majorité des régimes Africains.

3. Analyse empirique

Le but de l'étude, faut-il le rappeler, est d'établir empiriquement la corrélation entre diverses mesures du degré de satisfaction avec le fonctionnement de la démocratie d'une part, et le niveau de démocratie tel que perçu par le citoyen, et, d'autre part, ainsi que sa conception de la démocratie. Les autres covariables utilisées dans l'analyse sont le degré de fragmentation parlementaire (un proxy pour la fragmentation politique), le système électoral, ainsi que la diversité ethnique. Notre stratégie consiste de performer un certain nombre régressions logistiques avec, comme variable dépendante, le niveau de et la satisfaction avec la démocratie, et comme variable indépendante la vision (instrumentale ou intrinsèque) de la démocratie ainsi que autres covariables pertinentes. Dans les lignes qui suivent, nous allons définir, ces différentes variables, avant d'entamer la présentation et l'analyse les résultats économétriques.

3.1 Définition des variables

A. Variables indépendantes

Vision de la démocratie

Commençons d'abord par la vision de la démocratie. L'enquête Afrobaromètre demande aux personnes interviewées de décrire ce que la démocratie signifie pour elles. Leurs réponses sont codées dans les 18 catégories figurant dans le tableau ci-après. Nous avons regroupé séparément les réponses qui relèvent de la vision instrumentale et celles qui relèvent de la vision intrinsèque. En d'autres mots, notre variable «instrumental» prend la valeur 1, si le répondant a une vision instrumentale de la démocratie, 2 s'il a une vision intrinsèque, et 3 si ce n'est ni l'un, ni l'autre.

Tableau II : Valeur intrinsèque de la démocratie par rapport à valeur instrumentale

Intrinsèque	Instrumental	Aucun des deux
Libertés et libertés civiles Gouvernement pour et par le peuple Vote, élections et principe de la majorité pour les partis Justice, égalité & équité	Paix et unité Développement Solidarité, réciprocité et coopération Bonne gouvernance Autonomie ou indépendance Respect et droits humains	Sans objet Pauvreté Oppression Autres Capacité de réponse aux besoins Ordre civil

Fragmentation politique

Nous passons ensuite à la variable fragmentation politique que nous avons choisi de représenter à l'aide fragmentation parlementaire. La mesure que nous utilisons est 'indice de fragmentation (FRAC), calculé en utilisant la formule de concentration d'Herfindahl,

pour refléter les différences significatives entre les scénarios possibles de distribution des sièges parlementaires entre les partis politiques :

$$FRAC = 1 - \sum_{i=1}^n p_i^2$$

Où i désigne le parti politique, et p le pourcentage des sièges qu'il occupe au parlement.⁶

Le tableau III (ci-dessous) présente les scores de fragmentation des 18 pays de l'échantillon. Le tableau révèle que le Malawi et la Zambie affichent les scores les plus élevés de fragmentation parlementaire, qui traduisent les niveaux élevés de fragmentation ethnique et de tension interrégionale dans ces pays. Ce sont, par conséquent, des pays dans lesquels nous nous attendrions à voir le processus politique se ralentir, voire se bloquer, avec pour résultat un mécontentement de leurs citoyens. À l'inverse, les scores de fragmentation du Botswana et du Mali sont les plus bas, et le risque de blocage politique dans ces pays est donc peu élevé.

Mode de scrutin

Les modes de scrutins utilisés dans les pays de l'échantillon sont les suivants : Scrutin à majorité simple (: Kenya, Botswana, Nigeria, Zambie, Tanzanie, Malawi, Ghana, Ouganda, Madagascar.) Représentation proportionnelle (: Afrique du Sud, Bénin, Cap Vert, Mozambique, Namibie). Scrutin majoritaire plurinominal à listes de parti (Sénégal). Scrutin majoritaire uninominal (Lesotho) et Scrutin majoritaire à deux tours (Mali).

Fragmentation ethnique

Plutôt que d'avoir recours à l'indice ELF (indice de fragmentation ethnolinguistique), très populaire parmi les politologues, nous avons préféré utilisé le PREG (Politically Relevant Ethnic Groups index), mis au point par Posner (2004) pour identifier les groupes ethniques politiquement importants. Posner a utilisé l'indice ELF comme base des scores PREG, mais ce dernier a sur ELF plusieurs avantages. Il a permis de mettre à jour la liste de groupes africains politiquement importants, y compris des groupes qui, en dépit de leur importance, ne figuraient pas à l'Atlas Narodov Mira sur la base l'indice ELF est calculé. Il permet aussi de corriger une autre lacune de cet Atlas, celle que Posner appelle le « problème du groupement » : l'Atlas réunit souvent en une seule catégorie des groupes politiquement distincts.

⁶ Le nombre de partis ayant des représentants au Parlement pourrait ne pas donner une image complète et exacte de la fragmentation du pouvoir. Imaginons un scénario dans lequel un parlement est composé de membres de 4 partis, A, B, C et D, où A, B et C détiennent chacun 10% des sièges, et D les 60% restants. Une coalition de A, B et C contre D ne constituerait pas une menace sérieuse pour D. De plus, avec une telle distribution des sièges, aucune coalition ne peut entraîner un blocage politique : quelle que soit la coalition, D ou une alliance composée de D et d'autres partis l'emportera selon le principe de la majorité simple. Imaginons maintenant un scénario où ces mêmes 4 partis ont chacun 25% des sièges. S'il est vrai qu'une coalition de 3 partis déterminera la direction du processus législatif, ou même une coalition de 2 partis s'il n'y a pas communauté de vues ou alliance entre les 2 autres partis restants, un blocage politique reste néanmoins possible.

Les scores PREG pour les pays de l'échantillon figurent au Tableau III, selon un classement allant du plus homogène au plus fractionnalisé. Selon le système de score PREG de Posner, le score PREG du Botswana, du Lesotho et de Madagascar est 0. À l'autre bout de l'échelle, la Zambie, le Nigeria et l'Ouganda sont les pays où la fragmentation ethnique est la plus élevée.

Éducation

Afin de déterminer les causes probables de l'adoption de la vision instrumentale ou de la vision intrinsèque de la démocratie, nous avons entrepris d'étudier les relations entre cette variable et le niveau d'éducation du répondant. Sur ce point, il a été demandé à chaque personne interviewée d'indiquer son niveau d'éducation, sur la base des options suivantes : (1) pas d'éducation formelle, (2) éducation informelle, (3) enseignement primaire (partiel), (4) enseignement primaire complet, (5) enseignement secondaire (partiel), (6) enseignement secondaire (complet), (7) enseignement post secondaire, (8) enseignement universitaire, (9) diplôme universitaire.

Bien être et pauvreté

Toujours dans le souci d'expliquer les déterminants de l'adoption de la conception instrumentale ou intrinsèque de la démocratie, nous avons aussi étudié le lien entre cette variable et le niveau de bien être subjectif et la pauvreté. Ces deux variables proviennent des données recueillies aux cours des enquêtes AB. Il a été demandé aux personnes interrogées, (1) comment ils/elles perçoivent leurs conditions économiques par rapport à celles d'autres personnes dans leur environnement social et (2) s'ils ont manqué de nourriture une ou plusieurs fois pendant l'année précédente. Nous considérons ceux qui auront répondu « oui » à la question précédente, comment vivant dans la pauvreté, ou plutôt dans une forme extrême de pauvreté.

B. Variables Dépendantes

Nos variables dépendantes sont : (1) l'appréciation du niveau de la démocratie, (2) le degré de satisfaction avec le fonctionnement de la démocratie, (3) l'appréciation de la performance du parlement et la (4) la perception de la performance parlementaire. Tous ces variables mesurent directement et indirectement la satisfaction de la démocratie ainsi que de ses institutions.

Le niveau de la démocratie

Une des questions d'Afrobaromètre porte sur le degré de démocratie existant dans le pays du répondant. Il a été demandé à ce dernier de choisir l'une des réponses suivantes (1) Ce n'est pas une démocratie (2) Démocratie avec des problèmes majeurs, (3) Démocratie avec des problèmes mineurs, (4) Pleine démocratie. Cela nous donne une mesure ascendante de la démocratie allant de 1 à 4.

Le tableau de statistique descriptive (Tableau 3) indique que la majorité des personnes interrogées a choisi la réponse « démocratie avec des problèmes mineurs ». Vient ensuite

« démocratie avec des problèmes majeurs », suivie de « pleine démocratie ». Seule une minorité a choisi « ce n'est pas du tout une démocratie ».

Le tableau appelle quelques remarques. Les Nigériens paraissent les moins enclins à appeler leur pays une démocratie : le pourcentage de répondants ayant choisi « ce n'est pas du tout une démocratie » est le deuxième plus élevé après le Malawi, et le pourcentage de ceux ayant choisi « démocratie achevée » est le plus faible. De leur côté, les Kenyans paraissent croire à l'existence de la démocratie dans leur pays. Bien qu'à peine 13% des répondants du Kenya aient choisi l'option « démocratie achevée », 63% ont choisi « démocratie avec des problèmes mineurs », et à peine 2%, « ce n'est pas du tout une démocratie ». C'est en Tanzanie et au Sénégal que le pourcentage de répondants ayant choisi l'option « démocratie achevée » est le plus élevé.

Satisfaction avec la démocratie

Une autre question d'Afrobaromètre interroge les citoyens sur leur satisfaction à l'égard de la démocratie. Bien que cette question semble de prime abord très proche de la question précédente, les réponses apportées peuvent être très différentes des réponses à la première question. En effet, un citoyen peut définir son pays comme étant une démocratie, mais penser en même temps que la démocratie est une forme de gouvernement moins efficace ou efficiente que d'autres. De même, un citoyen pourrait définir son pays comme étant plus ou moins une démocratie, mais se montrer satisfait des progrès réalisés depuis l'instauration de cette dernière. L'enquête propose le choix de réponses suivant : (1) Le pays n'est pas une démocratie, (2) Très mécontent, (3) Relativement mécontent, (4) Relativement satisfait et (5) Très satisfait. Cela nous donne une mesure ascendante de satisfaction de 1 à 5. Le tableau de statistique descriptive indique qu'une grande majorité des répondants ont choisi « relativement satisfait ». Elle est suivie par « Relativement mécontent ». Très peu de répondants (4% au maximum) déclarent que leur pays n'est pas une démocratie. L'opposition entre ce dernier résultat et celui de la question « quel est le degré de démocratie de votre pays » n'est qu'apparent : la taille de l'échantillon pour la question « quel est votre degré de satisfaction » est plus importante que celle pour la question « quel est le degré de démocratie », vu que cette question n'avait pas été posée dans les enquêtes de 2005 conduites au Ghana, en Ouganda, au Bénin, à Madagascar et au Cap Vert.

Les Nigériens, les moins enclins à considérer leur pays comme démocratique dans leurs réponses à la première question, sont aussi les plus mécontents de la démocratie dans leur pays. Ils sont suivis, mais à distance, par le Malawi, lui-même suivi de très près par le Lesotho. Les répondants du Ghana sont, et de loin, les plus satisfaits avec la démocratie, tandis que les Kenya comporte le plus petit nombre de répondants non satisfaits.

Perception de la performance parlementaire

La variable dépendante suivante est la perception de la corruption parlementaire. Il a été demandé aux répondants s'ils pensaient que les membres du parlement étaient corrompus, en leur donnant pour choix les réponses suivantes : (1) Aucun d'entre eux, (2)

Certains d'entre eux, (3) La plupart d'entre eux, (4) Tous, (5) Je ne sais pas/je n'ai pas eu suffisamment d'information à ce sujet.

Pour évaluer la perception de la performance du parlement, il a été demandé aux répondants s'ils approuvaient la performance des membres du parlement, avec pour choix possibles les réponses suivantes : « tout à fait d'accord », « d'accord », « opposé », « tout à fait opposé ».

Tableau III : STATISTIQUES DESCRIPTIVES:

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	Instrumental	Fractionnalisation parlement	Fractionnalisation ethnique	Satisfaction	Niveau de démocratie	Corruption parlementaire
Botswana	29	0.36	0.00	0.66	0.84	0.27
Ghana	17	0.52	0.44	0.80	0.83	0.22
Lesotho	16	0.55	0.44	0.55	0.54	0.21
Malawi	16	0.76	0.55	0.25	0.29	0.17
Mali	32	0.63	0.13	0.69	0.64	0.31
Namibia	31	0.33	0.55	0.79	0.83	0.27
Nigeria	21	0.53	0.66	0.26	0.30	0.61
South Africa	28	0.48	0.49	0.71	0.70	0.27
Tanzania	27	0.23	0.59	0.88	0.91	0.19
Ouganda	33	0.51	0.63	0.70	0.67	0.30
Zambie	17	0.67	0.71	0.30	0.34	0.37
Cape Verde	13	0.52	n/a	0.56	0.60	0.31
Kenya	22	0.55	0.57	0.63	0.55	0.47
Mozambique	35	0.46	0.36	0.68	0.79	0.18
Sénégal	27	0.43	0.14	0.69	0.76	0.25
Benin	35	0.47	0.30	0.63	0.66	0.56
Madagascar	25	0.55	0.00	0.40	0.77	0.18
	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	
	Sans instruction	Niveau primaire	Niveau secondaire	Au-delà du secondaire	Frequemment Sans nourriture	
Botswana	0.17	0.28	0.45	0.09	0.32	
Ghana	0.27	0.31	0.34	0.08	0.21	
Lesotho	0.12	0.60	0.24	0.04	0.37	
Malawi	0.20	0.59	0.20	0.02	0.60	
Mali	0.65	0.25	0.07	0.03	0.34	
Namibia	0.08	0.24	0.55	0.12	0.31	
Nigeria	0.17	0.15	0.44	0.23	0.33	
South Africa	0.06	0.20	0.57	0.16	0.22	
Tanzania	0.11	0.73	0.14	0.02	0.37	
Ouganda	0.09	0.42	0.37	0.12	0.41	
Zambie	0.04	0.28	0.48	0.20	0.37	
Cape Verde	0.18	0.44	0.31	0.06	0.16	
Kenya	0.10	0.40	0.35	0.15	0.35	
Mozambique	0.26	0.48	0.21	0.03	0.47	
Sénégal	0.49	0.20	0.21	0.08	0.39	
Benin	0.53	0.25	0.17	0.03	0.36	
Madagascar	0.13	0.47	0.34	0.06	0.54	

3.2. RESULTATS ET ANALYSE

Nous présentons dans un premier temps les résultats économétriques établissant les relations de corrélation entre nos différentes mesures de satisfaction avec le fonctionnement de la démocratie d'une part et les diverses vision instrumentale ou intrinsèque de l'autre. Par la suite, nous présentons les résultats sur la relation entre le niveau d'éducation, diverse mesures du bien-être social et la vision de la démocratie.

Déterminants du niveau de la démocratie

Le tableau ci-après rapporte les résultats d'une régression logistique entre le niveau perçu de la démocratie et la fragmentation parlementaire, le système électoral, la fragmentation ethnique et l'interaction entre instrumentalisme et la fragmentation parlementaire. La régression est réalisée en incluant « l'effet spécifique du pays » -*country-fixed effect*- dans le deuxième modèle afin de tester la robustesse des résultats lorsque les caractéristiques spécifiques des divers pays sont prises en compte. Notre objectif principal est de montrer que, lorsque dans un contexte où la fragmentation augmente, la vision instrumentale est négativement corrélée avec la satisfaction, et que la vision intrinsèque est positivement corrélée avec la satisfaction. L'inverse est vrai lorsque le degré de fragmentation diminue. Les résultats sont décrits dans le tableau ci-après.

Insérer Tableau IV: Niveau de la démocratie

Variable	Modèle 1		Modèle 2	
	Coefficient	ET	Coefficient	ET
<i>DV : Niveau de la Démocratie</i>				
Fractionnalisation parlement.	-3.72***	(0.14)	-3.72***	(0.69)
Vision instrumentale démocratie	0.54***	(0.16)	0.54***	(0.23)
Fractionnalisation*v. instrumentale	-0.86***	(0.30)	-0.86**	(0.40)
Système majoritaire uninominal	-0.32***	(0.03)	-0.32	(0.24)
Fragmentation ethnique	-0.81***	(0.07)	-0.81	(0.54)
N	15819		15819	
Différence de probabilité	-19150		-19150	

Modèle 1 cutpoints significatif à 1%; Modèle 2 at 1%.

Comme le tableau l'indique, le coefficient de l'interaction entre instrumentalisme and fragmentation est négatif et signifiant dans les deux modèles. Ce qui confirme notre hypothèse de départ. Comme on l'anticipait la fragmentation ethnique est négativement corrélé avec le degré de satisfaction.

En d'autres termes, les résultats indiquent que la fragmentation parlementaire est une variable explicative statistiquement significative de la perception du citoyen quant au degré de démocratie dans son pays, avec ou sans l'inclusion de la « fragmentation ethnique » comme variable de contrôle. Nous pouvons donc conclure que plus la fragmentation parlementaire est importante, moins les citoyens seront enclins à définir

leur pays comme étant une « démocratie accomplie ». Deux des trois seuils sont statistiquement significatifs, ce qui indique que les distinctions entre catégories sont statistiquement significative, à l'exception des catégories « Démocratie avec des problèmes mineurs » et « démocratie pleine ». Cette absence de distinction statistiquement significative entre ces deux n'a rien de troublant, vu qu'en substance, elles sont très proches l'une de l'autre.

Déterminants de la satisfaction

Nous passons maintenant aux déterminants de la satisfaction. Comme pour le niveau de la démocratie, la fragmentation parlementaire est statistiquement très significative tant dans le modèle 1 que dans le modèle 2, et dans la direction attendue : plus la fragmentation augmente, moins le citoyen est satisfait de la démocratie dans son pays. Tous les seuils sont statistiquement significatifs, à l'exception de celui qui sépare la catégorie « relativement satisfait » de celle « très satisfait ». Dans l'analyse de régression des réponses à cette question, comme pour la réponse précédente, le contrôle statistique de l'effet des variables n'est pas statistiquement significatif. La fragmentation de la société ou du système électoral n'est que peu importante par rapport à la fragmentation parlementaire. Ce constat est confirmé par la similitude entre les régressions ci-dessus et celles effectuées sur les niveaux d'approbation des parlementaires.

Tableau V : Satisfaction

Variable	Modèle 1		Modèle 2	
	Coefficient	ET	Coefficient	ET
Fractionnalisation parlement.	-3.56***	(0.15)	-3.56***	(0.70)
Vision instrumentale démocratie	0.53***	(0.17)	0.53*	(0.29)
Fractionnalisation*v. instrumentale	-0.83**	(0.32)	-0.83	(0.59)
Système majoritaire uninominal	-0.39***	(0.03)	-0.39	(0.27)
Fragmentation ethnique	-0.05	(0.06)	-0.05	(0.56)
N	15957		15957	
Différence de probabilité	-21687		-21687	

Modèle 1 cutpoints significatif %; Modèle 2 at 5%.

Déterminants de l'approbation parlementaire

Nous examinons maintenant les déterminants de l'approbation parlementaire. Les résultats sont exactement ceux prédits par la théorie. Le coefficient associé à la variable d'interaction est statistiquement significatif, reflétant le fait que pour les tenants d'une vision instrumentaliste de la démocratie, plus la fragmentation est élevée, plus est négative l'évaluation de la performance

Ce type de répondant sera probablement frustré par l'incapacité des parlementaires à s'accorder sur des politiques susceptibles d'alléger la pauvreté et d'accélérer le développement. Il en va tout autrement chez les tenants de la vision intrinsèque : le coefficient positif traduit le fait que chez ces derniers, plus la fragmentation n'est élevée,

plus leur opinion de la performance parlementaire n'est favorable. L'esprit de compétition et de négociation que produit un système où la compétition est vive est pour ces répondants une cause de satisfaction. Les seuils sont tous significatifs. Cela indique que la régression permet de faire la distinction entre les différentes catégories de répondants.

Pour contrôler statistiquement les effets de la fragmentation ethnique, nous prenons en compte les effets de la fragmentation parlementaire. Nous présentons donc ci-dessous des modèles avec et sans fragmentation ethnique :

Les résultats de ce modèle confirment à nouveau la théorie, bien que plus modestement. Pour les répondants ayant une vision instrumentale de la démocratie, plus la fragmentation est élevée, plus ils soupçonnent les parlementaires de corruption. Malheureusement, pour les tenants de la vision intrinsèque aucune conclusion ne peut être tirée vu que le coefficient, bien qu'ayant un ordre de grandeur important, n'a aucune signification statistique dans le modèle 1 (et n'est pas repris dans le modèle 2). De plus, dans le modèle 1, les seuils n'ont pas de signification statistique.

Tableau VI: Performances parlementaires

Variable	Coefficient	ET	Coefficient	ET
Fractionnalisation parlement.	1.21***	(0.19)	1.21	(1.28)
Vision instrumentale démocratie	0.33	(0.20)	0.33	(0.23)
Fractionnalisation*v. instrumentale	-0.74*	(0.39)	-0.74*	(0.45)
Système majoritaire uninominal	0.29***	(0.04)	0.29	(0.29)
Fragmentation ethnique	1.09***	(0.07)	1.09**	(0.53)
N		13718		13718
Différence de probabilité		-16668		-16668
Modèle 1 "cutpoints" statistiquement significatif à 1 %; Modèle 2, 1 & 2 significatif à 1%.				

Déterminants de l'instrumentalisme

La dernière régression porte sur les déterminants de la vision intrinsèque et instrumentale. Les variables explicatives sont le niveau d'éducation, le degré de pauvreté (mesuré par le manque de nourriture), ainsi que le sexe et l'âge. Comme l'on pouvait prévoir, les personnes relativement moins instruites ou très pauvres adoptent une vision instrumentale. Les seuls coefficients statistiquement significatifs sont ceux reliés au niveau d'éducation et de pauvreté. L'âge et le sexe n'ont aucune valeur explicative, comme, assez curieusement, la richesse. En accord avec la théorie, moins le niveau d'éducation est élevé, plus la vision instrumentale de la démocratie devient dominante.

Tableau VII : Choix entre vision instrumentale et intrinsèque de la démocratie

Variable	Modèle 1		Modèle 2	
	Coefficient	ET	Coefficient	ET
<i>DV : Vision instrumentale démocratie</i>				
Niveau d'éducation	-0.04	(0.02)	-0.04	(0.04)
Age	0.00	(0.00)	0.00	(0.00)
Sexe	0.09**	(0.04)	0.09**	(0.04)
Niveau de vie par rapport à d'autres	0.01	(0.01)	0.01	(0.03)
Frequence de jeun, faute de ressource	0.10***	(0.02)	0.10***	(0.03)
Intercept (ordonnée)	-1.24***	(0.11)	-1.24***	(0.25)
N (taille de l'échantillon)	16965		16965	
Différence de probabilité	-9516		-9516	

4. Conclusions

Dans cet article, nous avons utilisé les données d'Afrobaromètre sur les comportements des citoyens de 18 pays Africains pour étudier les déterminants de diverses formes de satisfaction a l'égard fonctionnement de la démocratie. Nous nous sommes particulièrement penchés sur la corrélation entre la vision instrumentale ou intrinsèque de la démocratie et le degré de satisfaction des citoyens quant à son fonctionnement. L'analyse établit que les citoyens qui ont une conception instrumentale de la démocratie ont tendance à exprimer leur insatisfaction lorsque le système politique de leur pays est très fragmenté. Par contraste, ceux qui définissent la démocratie simplement en termes de valeurs libérales ont tendance à être satisfaits. Cela signifie que la fragmentation peut être perçue par certains citoyens comme un facteur de promotion de la démocratie libérale et par d'autres comme un frein au développement économique et à la provision des biens publics. L'analyse a aussi établi que les citoyens qui sont relativement plus instruits ont tendance à adopter une vision libérale de la démocratie tandis que ceux qui vivent dans la pauvreté extrême (qui rapportent avoir manque de nourriture au moins une fois l'année précédente) tendent à adopter une vision plutôt instrumentale.

Notre article offre une analyse de la perception de la démocratie en Afrique qui va au-delà de simples statistiques descriptives. Par exemple, les rapportsdu réseau Afrobaromètre indiquent généralement que la plupart des Africains ont une vision libérale et intrinsèque de la démocratie, sans chercher a nuancer cette affirmation et établir le lien entre cette variable et d'autres variables pertinentes comme l'éducation, et le revenu. Nous recommanderions que les utilisateurs des données sur la gouvernance et la démocratie, se concentrent davantage sur l'analyse des relations entre variables ainsi que les tests d'hypothèse qui pourraient contribuer à clarifier les débats sur la gouvernance et la démocratie en Afrique.

Afin de contribuer davantage a cet effort, nous comptons, dans nos prochains travaux étendre notre analyse à d'autres caractéristiques du système politique qui pourraient, a

l'instar de la fragmentation politique, permettre de générer la démarcation entre les « instrumentalistes » et les « libéraux » dans leur degré de satisfaction du fonctionnement de la démocratie. Nous envisageons par exemple d'étudier l'effet de la limite du mandat présidentiel et le système de majorité à deux tours sur l'appréciation de la démocratie.

BIBLIOGRAPHIE

Anderson, Christopher J. and Christine A. Guillory. (1997). "Political Institutions and Satisfaction with Democracy: A Cross-National Analysis of Consensus and Majoritarian Systems." *The American Political Science Review*, Vol. 91, pp. 66-81.

Devarajan, Shantayanan and Ritva Reinikka. "World Development Report 2004: Making Services Work for Poor People (A World Bank Publication)." The World Bank and Oxford University Press: Washington, DC.

Easterly, William and Ross Levine. (1997) "Africa's Growth Tragedy: Policies and Ethnic Divisions." *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 112, pp. 1203-1250.

Glaeser, Edward L., Rafael La Porta, Florencio Lopez-de-Silanes and Andrei Shleifer. (2004). "Do Institutions Cause Growth?" *Journal of Economic Growth*. Vol 9, pp. 271-303.

Linz, Juan J. (1990) "The Perils of Presidentialism". *Journal of Democracy*, Vol 1, pp. 51-69.

Mainwaring, Scott. (1993) "Presidentialism, Multipartyism, and Democracy: The Difficult Combination." *Comparative Political Studies*, Vol. 26, pp. 198-228.

Posner, Daniel N. (2004) "Measuring Ethnic Fractionalization in Africa." *American Journal of Political Science*, Vol. 48, pp. 849-863.

Powell, G. Bingham. (2000) Elections as Instruments of Democracy. Yale University Press: New Haven, Connecticut.

Roubini, Nouriel; Jeffrey Sachs; Seppo Honkapohja; Daniel Cohen. (1989). "Government Spending and Budget Deficits in the Industrial Countries." *Economic Policy*, Vol. 4, pp. 99-113.

Sen, Amartya. (1999). Development as Freedom. Anchor Books: New York, New York.

